

L'EMPLOI DES MOTS D'ORDRE

Le Programme transitoire n'est pas un catéchisme dont on doit réciter tous les mots d'ordre à chaque occasion.

Tout le monde comprend que dans les périodes de crise économique, avec baisse des prix, le mot d'ordre d'Echelle Mobile des salaires ne doit pas être mis en avant, au contraire celui d'échelle mobile des heures de travail avec salaire garanti peut devenir un moyen important de mobilisation des masses frappées par le chômage.

Prenons un autre exemple : celui de l'armement du prolétariat et des milices ouvrières. Le premier est un mot d'ordre stratégique que l'on ne peut séparer de la lutte pour le pouvoir. Dans certaines périodes révolutionnaires où se pose le problème de l'insurrection, il peut devenir le mot d'ordre essentiel d'agitation. Habituellement il doit être l'objet d'une explication patiente, il entre dans la propagande du parti.

Mais il se peut alors que la situation permette de lui donner une forme concrète : les heurts entre la classe ouvrière et l'appareil de répression ou les bagarres avec les fascistes rendent palpable la nécessité d'organismes prolétariens de combat, de milices ouvrières.

Les changements de la situation politique, les variations dans les préoccupations des masses, doivent être suivis de très près par le parti s'il veut renforcer ses liens avec la classe : pour être écouté, il doit apprendre à toujours mieux écouter. C'est à cette condition qu'il pourra diriger la volonté et l'action des travailleurs dans la voie réaliste, c'est-à-dire dans la voie révolutionnaire.

LE FRONT UNIQUE.

Dans les articles qu'il écrivit sur la France de 1934 à 1936 et réunis dans la brochure : "Où va la France ?", TROTSKY préconise le Front Unique. Au lendemain du coup de force fasciste du 5 février 1934 il définit le programme sur lequel doit se constituer l'unité de front du prolétariat et de ses organisations : les milices ouvrières, un gouvernement BLUM-CACHIN, etc..., c'est-à-dire le programme transitoire.

BLUM et CACHIN ont préféré le Front Populaire avec les radicaux (DALADIER, HERRIOT) sur le programme des radicaux. La collaboration de classe mena à la défaite ouvrière et à la guerre. L'histoire a donc vérifié que le programme transitoire n'est pas le programme d'une organisation, mais le seul programme concret de la classe ouvrière dans les conditions de l'impérialisme décadent. Sans lui Le Front Unique ne peut pas assumer réellement la défense des intérêts ouvriers et des libertés démocratiques, car cette défense ne peut être effective qu'au travers d'une lutte révolutionnaire.

L'ULTRA-GAUCHISME CONTRE LE PROGRAMME TRANSITOIRE

Les groupes et sectes ultra-gauchistes qui vivent en parasites de la critique de la IVème Internationale, rejettent tout ou partie du programme transitoire. Ils lui reprochent de détourner les travailleurs de la lutte pour le socialisme : c'est ainsi qu'un journal ultra gauche titrait en 1948 : "Contre les mots d'ordre réformistes d'Echelle Mobile et de Contrôle ouvrier, lutte permanente des ouvriers dans les usines" ("Le Prolétaire"). S'ils acceptent les milices ouvrières, c'est à condition qu'elles soient des formes "pures" de la milice ouvrière. Celles qui se constituèrent à la "Libération" dans les usines et dans les quartiers sous le nom de "Gardes civiques républicaines", ils les dénoncèrent comme des détachements de l'armée impérialiste des Alliés.

Ils ne veulent pas la lutte de classe à laquelle ils substituèrent leurs schémas. Ils ne comprennent pas